n. sp. Lore XII 56.

SCHWEIZERISCHE

ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE

BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

SONDERNUMMER 26

34. JAHRGANG 11 NOVEMBER 1956

INHALT

Jules Favre, Genève: Agaricales nouvelles ou peu connues 169
F. Marti, Neuchâtel: Panellus ringens (Fr.) Romagn. 175
R. Haller, Aarau: Beitrag zur Kenntnis der Schweizerischen Hygrophoraceae 177
Jean de Marbaix, Anvers: Essai de synonymie dans le groupe des Lactaires . 180
VAPKO-Mitteilungen. *Theo Meyer:* Jahresversammlung 1956 184
Communiqué 185
Ehrung 185
Literaturbesprechung 185
Voranzeige 186
Totentafel 186
Vereinsmitteilungen 187

Erscheint am 15. jeden Monats

BENTELI-VERLAG BERN-BÜMPLIZ

COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE
19 NOV 1956

UNSERE SONDERNUMMERN
WERDEN AN NACHFOLGENDE INSTITUTE VERMITTELT:

Inland:

Die Botanischen Institute der Universitäten von Basel, Bern, Freiburg, Genf, Lausanne, Neuenburg, Zürich und ETH Zürich.

Ausland:

Amsterdam, Nederlandsche Mycol. Vereenigung
Barcelona, Instituto Botanico
Barcelona, Junta de Ciéncis Naturals
Belgrad, Muséum d'histoire naturelle du Pays Serbe
Bordeaux, Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences
Bruxelles, Les Naturalistes Belges
Budapest, Borbasia, Institut de botanique systématique de l'Université
Cambridge (USA), Harvard University, Farlow Herbarium and Library
Cincinnati (USA), Lloyd Library and Museum
Exeter, Devon, British Mycological Society
Gand (Belgien), Bibliothèque de l'Université
Helsinki, Finnland, Suomen Sieniseura r. y.
Innsbruck, Botanisches Institut der Universität
Karlsruhe, Deutsche Gesellschaft für Pilzkunde
Kew, England, Imperial Mycological Institute
Kopenhagen, «Friesia» Nordisk Mykologisk Tidsskrift
Leipzig, Abteilung für angewandte Pilzkunde der landwirtschaftlichen Institute der Universität
Lisboa, «Broteria»
Lisboa, Portugaliae Acta Biologica, Universidade
Lund, Schweden, Institute of Systematic Botany, The University
Lyon, Société Linnéenne
Michigan (USA), University
München, Zentralstelle für Pilzforschung und Pilzverwertung an der Deutschen Forschungsanstalt für Lebensmittelchemie
New York, Mycological Society of America
Oyonnax, France, Société des Naturalistes
Paris, Laboratoire de Cryptogamie, Muséum National d'Histoire Naturelle
Paris, Société Mycologique de France
Prag, Ceskoslovenský mycologický klub
Prag, Museum Nationale Pragae, Sectio Botanica
Rabat, Maroc, Institut Scientifique Chérifien
Rabat, Maroc, Malençon G.
Regensburg, Prof. Dr. Seb. Killermann
Sarajevo, Yougosl. Biološki Institut
Stockholm, Svensk Botanisk Tidsskrift
Tucumán, Argentinien, Universidad Nacional (Fundación Miguel Lillo)
Upsala, Schweden, Institute of Systematic Botany, University
Wien, Österreichische Mykologische Gesellschaft
Wien, Sydowia-Annales

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/schweizerische-zeitschrift-fur-pilzkunde_1956-11_34_11

Clitocybe Martiorum nov. sp.

Gymnopilus satur Kühner

nat. Grösse

x 4

Gymnopilus subsphaerosporus (Joss.) K. & R.

Panellus ringens Fr.

Jeanne Favre, pinx.

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE
BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko, association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (AG), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 66 13 91, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 8.–, Ausland Fr. 10.–, Einzelnummer 60 Rp. Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.–, ½ Seite Fr. 38.–, ¼ Seite Fr. 20.–, 1/8 Seite Fr. 11.–, 1/16 Seite Fr. 6.–. *Adreßänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Rudolf Härry, Ringstraße 45, Chur.* – *Nachdruck* auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

34. Jahrgang – Bern-Bümpliz, 15. November 1956 – Heft 11

SONDERNUMMER 26

Agaricales nouvelles ou peu connues

par Jules Favre, Genève

I

La Commission scientifique de l'Union des Sociétés suisses de Mycologie a pris, il y a quelques années, l'heureuse initiative de publier dans ce Bulletin des planches d'espèces nouvelles ou d'espèces rares qui n'ont pas encore été figurées en couleurs. Elle m'a prié de lui soumettre une série d'aquarelles de ma femme appartenant à des espèces satisfaisant à ces conditions et dont j'ai fait une étude. Elle en a choisi quelques-unes. Trois d'entre elles sont présentées dans ce numéro, les autres seront publiées dans deux numéros ultérieurs. Tant de la part de ma femme que de la mienne, nos remerciements vont à la Commission scientifique qui a bien voulu nous accorder sa confiance. Enfin, il m'est agréable de remercier ici mon ami le Professeur J. Arago qui a eu l'obligeance de revoir les diagnoses latines des espèces nouvelles.

Clitocybe Martiorum n. sp.

Pl. et fig. texte 1

Carpophores au chapeau et au pied souvent difformes, croissant soit isolés soit fasciculés au nombre de deux à cinq individus.

Chapeau charnu, atteignant 80 mm de diamètre, convexe, parfois submamelonné, à bords aigus fortement incurvés et le restant, rarement un peu déprimé au centre, jamais en entonnoir, souvent plus ou moins difforme à bosselures irrégulières et à marge irrégulièrement lobée; il est sec, d'abord beige pâle par un très fin feutrage fugace qui laisse apparaître ensuite sa teinte vraie, beige-brun à pointe d'incarnat-roussâtre; souvent il est un peu plus foncé au centre, la marge restant longtemps beige blanchâtre; il est parfois zoné, à zones en très faible relief et à interzones gardant plus longtemps leur fin feutrage pâle superficiel.

Lamelles subconcolores au chapeau, beige-brun un peu incarnat, minces, extrêmement serrées (80 à 160; l = 3 ou 7), à arête sinuée, très étroites, ordinairement moins de 4 mm de large, arquées décurrentes, chez les jeunes exemplaires rarement subéchancrées au pied, souvent fourchues près du stipe ou quelquefois anastomosées; elles sont très facilement séparables et se détachent même parfois spontanément dans leur partie décurrente. Les feuillets enlevés laissent voir la surface lisse et unie de la face inférieure du chapeau colorée en brun bistre lorsque ce dernier est imbu.

Pied creux-caverneux, atteignant 90 mm de long sur 25 mm de diamètre, souvent plus ou moins difforme, tantôt subégal, tantôt atténué en bas ou en haut, tantôt irrégulièrement renflé à sa base ou à sa mi-hauteur, à surface fibro-ridulée, recouvert d'un fin fibrillum feutré très pâle disparaissant surtout sur les rides et laissant apparaître la vraie teinte, concolore au chapeau; à son sommet il est poudré-floconneux.

Chair assez fragile, même dans le stipe, beige dans le chapeau et le centre du pied et, quand imbu, brun bistre dans la partie corticale de ce dernier et au contact des lamelles. Avec le sulfoformol elle donne une teinte lie de vin très marquée. Odeur rappelant celle de la farine ou de la pâte de pain. Saveur de farine puis à la fin astringente et légèrement piquante.

Sporée non blanche, mais rose incarnat.

Spores incolores au microscope, lisses, elliptiques-larmiformes, non amyloïdes, 5–6 × 2,5–3 (–3,3) μ. Avec le Melzer elles apparaissent cabossées. *Basides* tétrasporiques, étroitement claviformes, 26–30 × 4,5–5 μ[1]. *Arête des lamelles* montrant souvent, mais très disséminés, des petits poils peu saillants ou immergés de forme variable; elle présente assez fréquemment des poils à base fusoïde et à long appendice saillant ondulé qui paraissent être des basides en germination car on ne les observe guère que chez les exemplaires très développés. *Trame des lamelles* régulière, à hyphes du médiostrate cylindriques atteignant jusqu'à 12 μ de diamètre. *Hyphes du revêtement du chapeau* grêles, mesurant jusqu'à 6 μ de diamètre, emmêlées, lisses, bouclées. *Les flocons du haut du pied* sont constitués par les extrémités d'hyphes relevées dont le dernier article est ondulé-vermiforme.

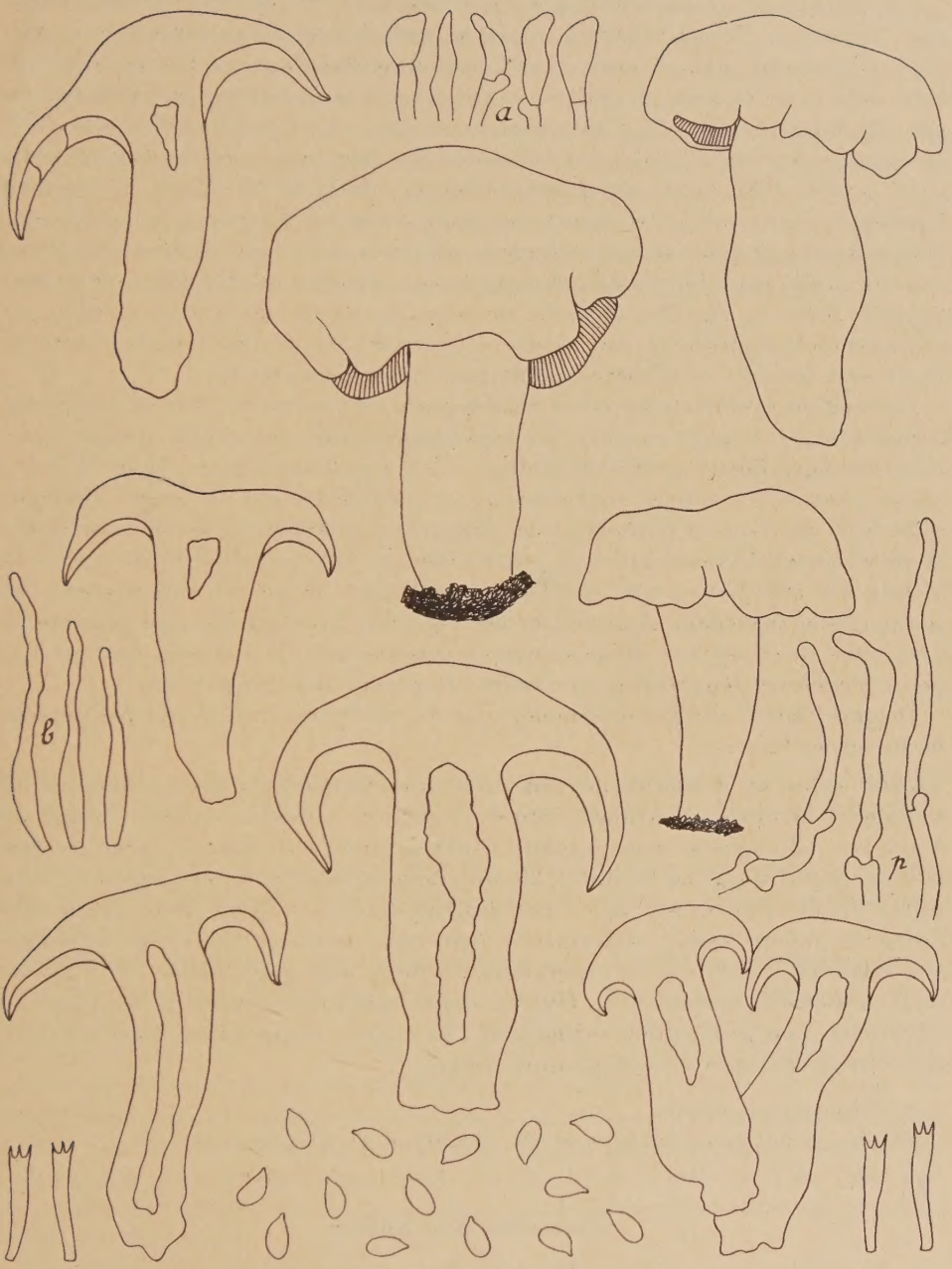


Fig. 1. *Clitocybe Martiorum* n. sp. – Forêt de Schwartzgraben, 440 m, près d'Anet, canton de Berne. – Carpophores, gr. nat. Spores x1000. Basides, poils de l'arête des lamelles (a), poils du haut du pied (p), basides germant ?(b), x 500.

Cet intéressant champignon a été découvert par M. et M^me^ François Marti dans la forêt de Schwartzgraben, à 440 m, près d'Anet (Ins), canton de Berne, où ils l'observent chaque année et où il pousse en abondance en troupes disséminées dans toute la forêt. Il croît en outre dans la forêt voisine de Brachmatten près de Müntschemier. Ils l'ont montré sur place à de nombreux mycologues, entre autres lors de la session de l'Union des Sociétés suisses de Mycologie à Anet, le 1^er^ octobre 1951. Grâce à la grande obligeance de M. et M^me^ Marti, je l'ai reçu à plusieurs reprises et je l'ai aussi examiné avec eux sur le terrain. Il croît de septembre à novembre sur un sol humique tourbeux dans les tapis de mousses (*Hylocomium proliferum*, *Rhytidiadelphus triquetrus*, *Pleurozium Schreberi*, polytrics) toujours riches en aiguilles d'épicéa, soit dans les parties de la forêt où cette essence est seule représentée, soit où elle est associée à des feuillus, bouleau surtout. Dans cette localité, ce *Clitocybe* paraît donc lié à *Picea excelsa*.

La position systématique de ce champignon est incertaine. Par sa sporée incarnat-rosé, ses hyphes bouclées, ses lamelles séparables cette espèce rappelle certains *Rhodopaxillus* et peut-être faudrait-il la placer dans ce genre. Mais elle a des spores lisses et les auteurs sont d'accord de n'admettre dans le genre *Rhodopaxillus* que des espèces tricholomoïdes à spores verruqueuses. Je la laisse donc, provisoirement du moins, dans le genre *Clitocybe*. Elle prend alors place dans la section des *Disciformes* telle que l'a définie Singer[2] et où cet auteur place des champignons possédant entre autres des pigments brun-grisâtre, un port moins caractérisé de clitocybe à chapeau non en entonnoir dès la jeunesse, un hyménophore facilement séparable et une sporée en général non blanche.

Diagnose latine abrégée ne donnant que les caractères qui ne sont pas perceptibles sur les figures.

Pileo usque ad 80 mm diam., nunquam infundibuliformi; sicco, primum subtilissime tomentoso, dein nudo, interdum zonato. *Lamellis* tenuibus, usque ad 4 mm lat., ad stipidem saepe furcatis, confertissimis, acie sinuosis, facile secernibilibus. *Stipite* usque ad 90 mm × 25 mm, longitudinaliter fibroso-ruguloso, subtiliter pallide tomentoso, apice pulverulento-floccoso. *Carne* odore debili subfarinaceo, sapore leviter subfarinaceo, dein tarde stiptico. *Sporis* acervatim roseis incarnatis, sub micro. incoloribus, levibus, non amyloideis, 5–6 × 2,5–3–(3,3) μ. *Basidiis* tetrasporicis. *Hyphis lamellarum tramae* cylindraceis usque ad 12 μ diam. *Cute pilei* hyphis cylindraceis, gracilibus, usque ad 6 μ diam, fibuligeris. – In piceto, inter acus muscosque vigens.

[1] Stérigmates non compris.

[2] Singer, R. *Das System der Agaricales* III. Ann. Mycol. 41, p. 38. Berlin 1943.

Gymnopilus satur Kühner

Pl. et fig. texte 2.

Chapeau d'abord subhémisphérique-conique puis convexe, parfois à peine déprimé au centre, atteignant 40 mm de diamètre, sec, glabre, d'un beau brun rouge et un peu plus pâle au bord, à marginelle débordante et fissile.

Lamelles minces, faiblement adnées, assez larges à proximité du pied, jusqu'à 6 mm, mais très aiguës à leur extrémité distale, à arête entière, assez serrées (22–28; l = 7, plus rarement 3), d'abord jaune d'œuf puis se ternissant et fonçant un peu, se tachant légèrement de jaune roussâtre au froissement.

Pied fistuleux de longueur variable, ordinairement jusqu'à 30–35 mm, pouvant atteindre jusqu'à 65 mm, cylindrique, à base plus ou moins renflée, mesurant en haut jusqu'à 4 mm de diamètre, d'abord brun rouge un peu plus terne et plus pâle que le chapeau, mais fonçant rapidement de la base vers le haut, jusqu'à bistre roussâtre foncé, le sommet ne changeant guère, glabre, subpoli et d'apparence à peine fibreuse, finement floconneux sous les lamelles, à flocons jaunes.

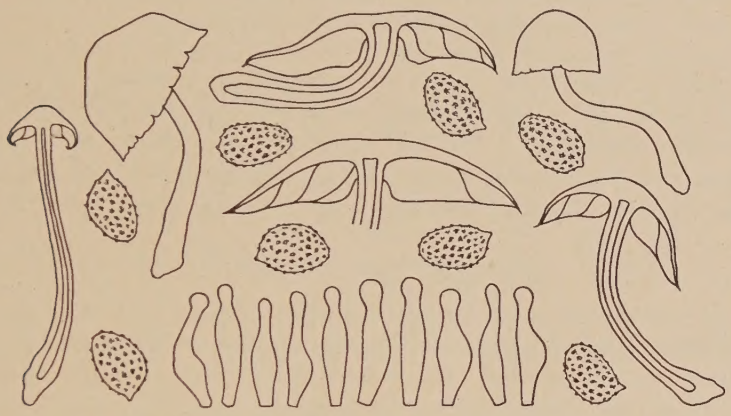


Fig. 2. *Gymnopilus satur* Kühn. – God la Drossa, 1850–1900 m, près du Fuorn, Parc National suisse, canton des Grisons. – Carpophores, gr. nat. Spores x 1000. Cheilocystides x 500.

Chair brun-roux foncé dans le chapeau quand imbue, puis jaune roussâtre; celle du pied d'abord roux-brunâtre et le restant en haut, puis bistre roussâtre; inodore, amarescente.

Spores ocre plutôt pâle, fortement verruqueuses, à paroi un peu épaissie, sans pore, elliptiques-amygdaloïdes, 8,5–10 × 5–6,5 μ. *Basides* tétrasporiques, cylindro-claviformes, 25–29 × 6,5–7,5 μ. *Cheilocystides* fusoïdes, à col court ou assez long et capité, 28–36 × 5,5–9 μ. Pas de *pleurocystides*. *Trame des lamelles* à granulations pigmentaires jaunes extracellulaires, à médiostrate à grosses hyphes cylindro-allantoïdes atteignant jusqu'à 23 μ de diamètre. *Revêtement du chapeau* à hyphes bouclées, grêles, de 2 à 8 μ de large, à paroi jaune montrant des aspérités pigmentaires plus foncées, brun-jaune. *Les flocons du sommet du pied* sont constitués par des cystides du même type que les cheilocystides, mais plus grandes, jusqu'à 50 × 12 μ.

Sur un tronc couché pourrissant de *Pinus mugho*. God la Drossa, 1850–1900 m, près du Fuorn, Parc National suisse, canton des Grisons.

Cette espèce est voisine de *G. bellulus* ss. Kühn.-Rom. dont les cystides sont de forme assez semblable mais plus grêles et dont les spores sont beaucoup plus petites.

Gymnopilus subsphaerosporus (Joss.) Kühn.-Rom.

Pl. et fig. texte 3

Chapeau atteignant 32 mm de diamètre, d'abord conique puis convexe étalé mamelonné à bord incurvé, fauve-cannelle, fauve-ferrugineux, sec, mat, uniformément feutré ou finement squamuleux, à marge mince un peu débordante.

Lamelles un peu épaisses, assez ventrues, jusqu'à 4 mm de largeur, arrondies au pied et plutôt peu adnées, moyennement serrées (23–28; l = 3 ou 7), cannelle fauvâtre puis cannelle rouillé.

Pied plein puis étroitement fistuleux à la fin, à surface finement fibreuse et un peu fibrilleuse-soyeuse, poudré au sommet, concolore au chapeau ou un peu plus pâle.

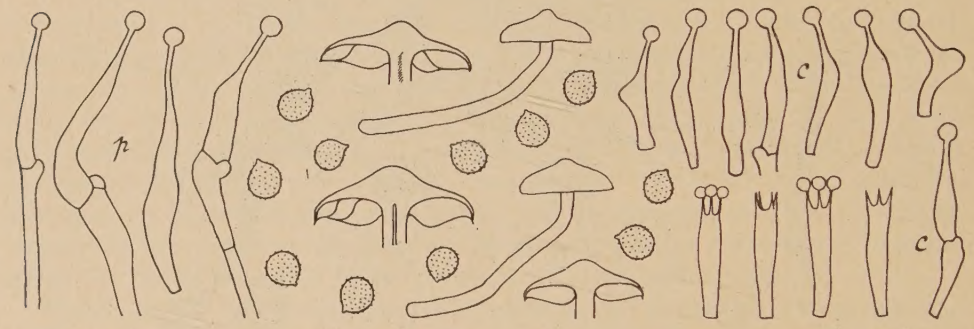


Fig. 3. *Gymnopilus subsphaerosporus* (Joss.). – Bord de la tourbière du Bélieu, 900 m, près du Russey, Doubs. – Carpophores, gr. nat.; leurs coupes x 2. Spores x 1000. Basides, cheilocystides (c), caulocystides (p) x 500.

Cortine peu abondante, jaune-brun, extrêmement fugace, visible sur les très jeunes individus seulement.

Chair brun fauvâtre terne dans le chapeau et la base du pied, plus pâle et de teinte plus vive dans la partie supérieure de ce dernier, non coriace, même dans le stipe, douce, inodore.

Spores subsphériques à apicule bien marqué, ocre-brun foncé, à petites verrucosités peu saillantes et peu serrées, 4–5 × 3,6–4,2 μ. *Basides* tétrasporiques, étroitement claviformes, 23–30 × 5–6 μ, à stérigmates fins, longs de 4,5–5,5 μ. *Cheilocystides* à corps fusoïde, à long col très grêle brusquement terminé en tête sphérique, 27–44 × 5–7 μ. Pas de *pleurocystides*. Le *poudré du haut du pied* est formé de cystides semblables à celles de l'arête des lamelles, mais plus longues. *Trame des lamelles* régulière à hyphes grêles cylindriques. *Revêtement du chapeau* à hyphes grêles de 3,5–7 μ de diamètre, bouclées, à paroi brun-jaune et à aspérités et plaques pigmentaires brunes.

Ce champignon qui n'a jamais été figuré en couleurs, a l'apparence d'un *Cortinarius cinnamomeus* petit et grêle. Il croissait en groupes sur une souche très pourrie d'épicéa, au bord de la tourbière du Bélieu, 900 m, près du Russey (Dpt.

du Doubs). M. Josserand[1] l'a signalé de la Grande Chartreuse (Dpt. Isère) et c'est de cette localité qu'il en a donné, outre la description originale, d'intéressants commentaires.

[1] Bull. Soc. mycol. France, 64, p. 21. Paris, 1948.

Panellus ringens (Fr.) Romagn.

par F. Marti, Neuchâtel

Pl. et Fig. texte 4

Au moment de récolter *P. ringens* nous pensions avoir retrouvé *P. violaceo-fulvus*, mais sa station sur feuillu *(Salix)* et la couleur du chapeau, roux, avec ton brunâtre assez marqué, ainsi que l'absence de tout reflet violet dans les lamelles, nous intriguaient. Un examen approfondi nous révéla que l'espèce trouvée était différente mais certainement voisine de *P. violaceo-fulvus*. Nous avions donc la conviction d'être en présence de *P. ringens*. J. Favre a bien voulu confirmer notre détermination et a mis aimablement ses notes à notre disposition, ainsi que ses dessins. Nous lui exprimons, ainsi qu'à Madame J. Favre, notre vive gratitude.

Caractères macroscopiques

Chapeau de 5–13 mm. carné-brunâtre, élastique, mou, membraneux, au début résupiné-cupulaire, très tôt infléchi, prenant une forme spathulée-étalée, donnant ainsi l'aspect d'un éventail; il s'allonge ensuite pour former un faux-pied très court. Marge striée-sillonnée, quelques stries dépassant la moitié du rayon. Le revêtement, non vraiment pubérulant mais plutôt pruineux-pulvérulent, prend une teinte blanchâtre en séchant, surtout vers la marge, mais ceci est peu visible à l'état imbu. Sur l'exsiccata la surface pruineuse se craquèle et ne forme plus qu'une couche blanchâtre plus ou moins granuleuse.

Chair blanchâtre-carnée, mince, élastique, insipide, inodore.

Lamelles peu larges 0,5–0,8 mm, incarnat légèrement plus pâle que le chapeau avec un ton brunâtre, surtout après dessication, espacées, inégales, élastiques, convergeant vers une dépression centrale ou excentrique qui n'atteint toutefois pas la marge. Cette dépression correspond, à l'extérieur, au faux-pied qui fixe le champignon.

Caractères microscopiques

Spores cylindriques, étroites, légèrement pointues à leur extrémité inférieure, amyloïdes, lisses, à contenu granuleux, 4,5–6 × 1,5–2 μ.

Basides claviformes, tétrasporiques, se colorant fortement en roux-brun par le rouge congo, 20–22 × 3–5 μ.

Trame de la chair formée d'hyphes entrelacées, fortement réfringentes, 4–6 μ et à paroi très épaisse. Hyphes des lamelles légèrement plus petites, mais semblables, cependant plus serrées et moins emmêlées.

Sous-hyménium presque inexistant, mais bien distinct et bien différencié, formé d'une masse d'hyphes gélifiées, se séparant très facilement de la trame.

Les hyphes de la cuticule constituant la pruine sont isolées et très courtes, non en faisceaux comme chez *P. violaceo-fulvus*. Elles sortent d'une mince couche gélatineuse jaune-carné-saumon.

Habitat. Sur un saule près d'Auvernier, canton de Neuchâtel. Observations: Ce champignon est synonyme de *Pleurotus Michailowskojensis* P. Hennings. Il diffère cependant par quelques caractères du champignon décrit par Pilat[1]; par exemple: les basides indiquées dans l'atlas mentionné sont de 10–12 × 3,5–4 μ et sur nos spécimens en général de 20–22 × 3–5 μ. Nous avons cependant trouvé sur la tranche des lamelles d'un exemplaire de 3 mm de diamètre, des basides mesurant 13–15 × 2,5–3,5 μ. Nous pensons que cet exemplaire n'avait pas encore atteint sa maturité et avons pris nos mesures sur des champignons plus âgés.

P. ringens paraît être très rare en Suisse, il n'y a plus été signalé depuis 1836, voir E. Fries Epicrisis. J. Favre a trouvé cette espèce en France, à Naz, près de Gex (Ain).

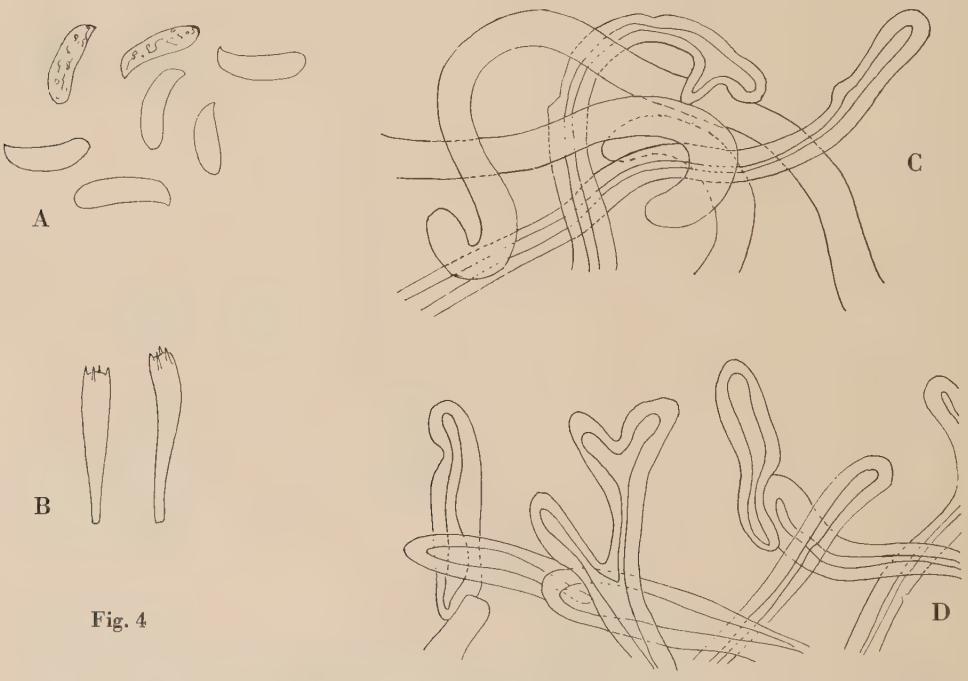


Fig. 4

A Spores × 2000 B Basides × 1000 C Hyphes trame de la chair D Hyphes de la cuticule

P. ringens steht dem weniger seltenen *P. violaceo-fulvus* sehr nahe. Er wächst aber auf Laubholz, im Gegensatz zum Letztern, der von den Nadelhölzern dasjenige der Fichte bevorzugt. *P. ringens* unterscheidet sich von *P. violaceo-fulvus* besonders durch folgende Merkmale:

	P. ringens	*P. violaceo-fulvus*
Hutfarbe	fleischbräunlich	violett-bräunlich
Hutrand	gerieft-gefurcht	glatt, wenn naß durchsichtig gerieft.
Huthaut	mit kurzen, isolierten, dicken Hyphen.	mit büscheligen, zusammengefaßten Haaren.
Lamellen	fleischrötlich-bräunlich	violett-bräunlich
Sporen	4,5–6 × 1,5–2 μ	6–11 × 2–4 μ

Bibliographie

Fries, E. Epicrisis systematis mycologici. Upsaliae 1836–1838.
Fries, E. Icones Selectae Hymenomycetum. Holmiae et Upsaliae 1877–1884.
[1] *Pilat, A.* Atlas des champignons de l'Europe. Pleurotus, t. 2. Praha 1935.
Romagnesi, H. Bulletin Soc. myc. France. 1945.
Konrad, P. et *Maublanc, A.* Les Agaricales. Paris 1948.
Kühner, R. et *Romagnesi, H.* Flore analytique des champignons supérieurs. Paris 1953.

Beitrag zur Kenntnis der Schweizerischen Hygrophoraceae

Von R. Haller, Aarau

Hygrocybe Marchii (Bresadola)

Charakteristik: Ziegel-orangerote Art, an Hygrocybe miniata erinnernd, aber mit nichtschuppigem, leicht schmierigem Hut und gelbem Rande.

Beschreibung:

Hut: halbkugelig bis ausgebreitet, meist mit zentraler Depression, in der Mitte glatt, gegen den Rand hin fein radiär gestreift (Lupe), fast glatt, leicht schmierig, mennigrot, ziegelrot-orangerot, seltener scharlachrot, meist mit chromgelbem bis orangegelbem Rande, im Alter und beim Trocknen gelb verblassend, 1–5 cm im Durchmesser.

Lamellen: dick, entfernt, angeheftet, angewachsen oder mit Zahn angewachsen, weißlich oder gelblich mit hellerer Schneide, am Grunde rötlich oder rötlich durchscheinend.

Stiel: Fast glatt, feucht unregelmäßig zylindrisch, hohl, oft aufgeblasen, bisweilen gefurcht oder seitlich zusammengedrückt, oft 2–3 Stück am Grunde gesellig verbunden, orange-ziegelrot, 0,5–1,0 cm im Durchmesser und 4–5 cm lang, fast glatt oder kaum faserig. Basis verjüngt.

Fleisch: dünn, wässerig, gelb in Stiel und Hut, unter der Cutis orange, mild, geruchlos.

Sporen: hyalin, weiß, glatt mit körnigem Inhalt, elliptisch, 6–9/4–5 μ.

Basidien: langer, schlanker Typ, 4sporig.

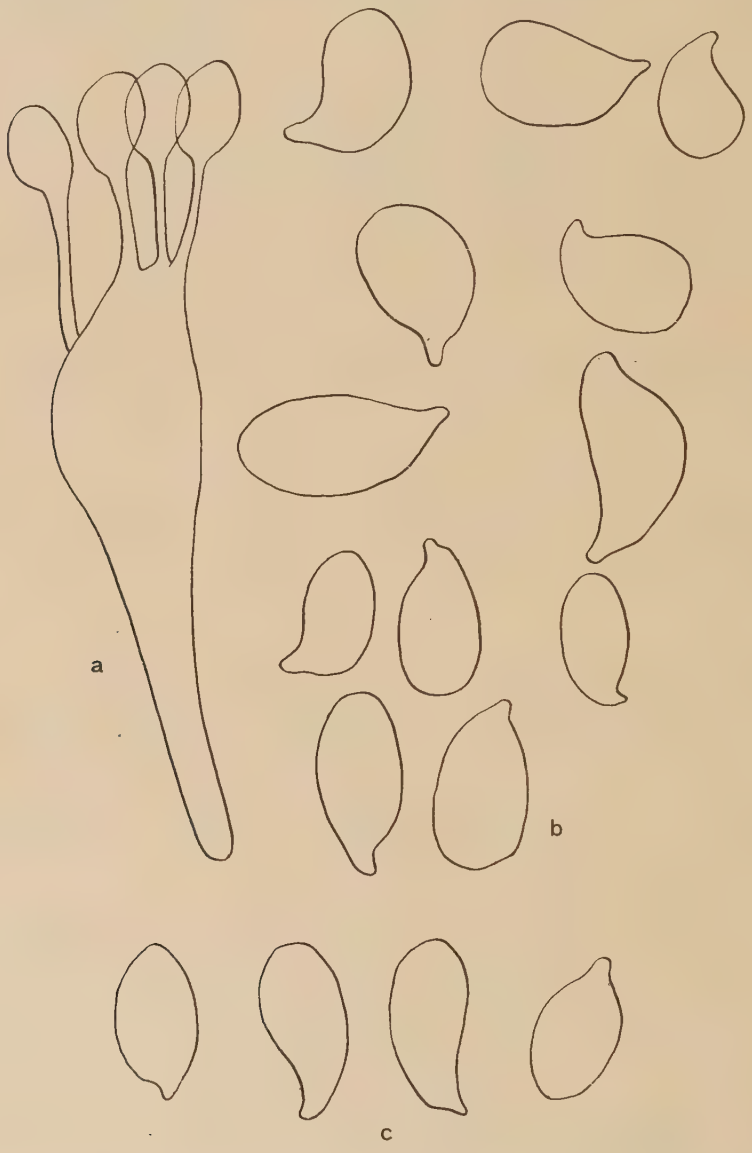
Cystiden: keine beobachtet.

Farbstoff: intracellulär.

Hutbekleidung: aus 2–4 μ dünnen, verwobenen, leicht gequollenen Hyphen mit Schnallen, ohne Farbstoff. Davon senkrecht abstehende Elemente (wenige). Darunter 15–20 μ breite, gelbe Wurstzellen.

Stielbekleidung: aus parallelen, langen, weißen, teils roten, 2–4 μ dünnen Hyphen, mit Schnallen und wenigen senkrecht abstehenden Zellen.

Lamellenmediostratum: aus fast parallelen, etwas verwobenen, relativ kurzen Wurstzellen von ca. 60/10 μ.



a Basidie von H. glutinipes 2000 × b Sporen von H. glutinipes 3000 ×
c Sporen von H. Marchii 3000 ×

Belegexemplare: im Botanischen Institut der Universität Basel.

Standort: NW-Hang Krinnenfluh (Staffelegg) auf moosiger Wiese mit Gehölz.

Bemerkungen: Unsere Art stimmt im wesentlichen mit derjenigen Bresadolas überein, insbesondere was Form und Farbe sowie Größe der Sporen anbelangt. Ferner ist auch die Beschaffenheit der Hutbekleidung, die Bresadola «viscidus, mox siccus» nennt, dieselbe. Hingegen ist der gelbe Hutrand, der von uns beobachtet wurde, bei Bresadola weder erwähnt noch abgebildet. Im übrigen sei erwähnt, daß die Beschreibung in Bresadolas Iconographia etwas summarisch und kurz ist. Als nächster hat F. H. Moller in Fungi of the Faerös 1945 eine ausführliche Beschreibung publiziert. Auch diese stimmt mit der unsrigen in den meisten Punkten überein. Sie differiert aber durch die Beschaffenheit der Hutbekleidung (Moller bezeichnet sie als «not viscid») von unserer Beschreibung und derjenigen Bresadolas. Möglicherweise handelt es sich bloß um eine Ungenauigkeit der Beobachtung (Hygrocybe müssen immer ganz frisch untersucht werden, da gequollene Hyphen im Trockenmaterial oft nicht mehr zu erkennen sind). Gewisse Schwierigkeiten entstehen ebenfalls bei der Beurteilung von H. Marchii (Bresadola) sensu Favre (Parc national 1955). Favre bezeichnet die Hutbekleidung als «à peine visqueux», aber immerhin schmierig. Demgegenüber hat er bei der mikroskopischen Untersuchung keine gequollenen Hyphen gefunden. Dieser Gegensatz ließ uns zuerst an seiner Art zweifeln. Auf der andern Seite aber stimmt sie mit der unsrigen gut überein. Insbesondere hat er ebenfalls den gelben Rand beschrieben. Unsere Erkundigungen über die atmosphärischen Bedingungen im Nationalpark haben ergeben, daß die Luft während der Zeit, da J. Favre seine Untersuchungen durchgeführt hat (Monat August) sehr trocken ist. Es ist also durchaus möglich, daß er deshalb die Hyphen als nicht gequollen bezeichnet.

Hygrocybe glutinipes comb. nov.

Synonym: Hygrocybe citrina var. glutinipes Lange (Fl. Ag. 14a, Plate 167, fig. E). Charakteristik: Kleine, gelbe bis orange Art mit leicht herablaufenden Lamellen und stark schmierigklebrigem Stiele.

Beschreibung:

Hut: halbkugelig bis ausgebreitet, bisweilen mit leichter zentraler Depression, im Alter mit leicht aufgebogenem Rande. Anfänglich gelb oder orange, sehr bald verblassend zu dottergelb und citronengelb. Rand stark durchscheinend gerieft. Bekleidung glatt, schleimigklebrig. Größe 0,5–2,5 cm Durchmesser.

Lamellen: untermischt, relativ dünn, entfernt, breit, breit angewachsen, mit Zahn angewachsen oder leicht herablaufend. Farbe hellzitron.

Stiel: zylindrisch, selten seitlich zusammengedrückt oder mit Längsrille, hohl bis ausgestopft, faserig, schleimigklebrig, anfangs gelb mit oranger Spitze, bald zitron ausblassend, 3–5 mm dünn und bis 7 cm lang.

Fleisch: häutig dünn, zitron, mild oder leicht unangenehm herb.

Standort: Übergangsmoor bei Schuttablagerung Mellingen auf nacktem Boden oder zwischen Moosen im Erlengürtel vermischt mit Fichten, immer Ende Juni.

Moos bei Teufenthal an feuchtem Hang auf nacktem Boden unter Laubbäumen (vorwiegend Buchen).

Sporen: hyalin weiß, glatt mit körnigem Inhalt, schlank, fast mandelförmig, 6,5–7,5/3,5–4 μ.

Basidien: 4sporig mit 6–8 μ langen Sterigmen, bis 60 μ lang.

Cystiden: keine beobachtet.

Bekleidung: bei Hut und Stiel aus 2,5 μ dünnen, verzweigten, gelifizierten Hyphen mit Schnallen und ohne Pigment. Darunter im Hut mehr oder weniger parallel geordnete gelbgefärbte Wurstzellen von 10–15 μ Dicke und 50–70 μ Länge, im Stiel streng parallele, lange Schläuche mit gelbem Pigment.

Lamellenmediostatum: aus fast parallelen Wurstzellen von 10–20 μ Durchmesser und 180–200 μ Länge.

Farbstoff: gelb.

Bemerkungen

Diese von Lange in der Flora Agaricina etwas zu kurz beschriebene Art begegnet uns seit bald 10 Jahren regelmäßig. Wir haben sie Dr.h.c. Jules Favre 1951 zugesandt und 1954 mit Prof. Métrod am Standorte untersucht. Beide Mykologen sind mit unserer Bestimmung einverstanden. Nicht einverstanden sind wir mit Lange, der daraus eine Varietät von H.citrina (Rea) Lange macht. Der stark schleimigklebrige Stiel (Langes Name glutinipes kann als sehr glücklich bezeichnet werden) und die kleineren Sporen kennzeichnen die Art als selbständig.

Essai de synonymie dans le groupe des Lactaires

De Jean de Marbaix, Anvers

Etant donné que les conceptions de Monsieur Neuhoff et celles de Messieurs Kühner et Romagnesi au sujet des Lactaires ne sont pas toujours concordantes, si pas discordantes, nous avons cru utile de faire un essai de synonymie des noms mentionnés par ces auteurs dans leurs publications respectives et notamment dans la «Flore» de Messieurs Kühner et Romagnesi et «Die Milchlinge» 1956 de Monsieur Neuhoff.

Nous avons pensé bien faire de mettre en regard, les numéros des planches de Lange (Flora Agaricina Danica) en y ajoutant parfois un nom comme repère afin de faciliter les comparaisons.

Quand le numéro indicatif de la planche de Lange est à *gauche*, dans la colonne respective, c'est une synonymie donnée par la *Flore*, quand par contre le numéro tient la droite, la synonymie correspond aux indications de *Neuhoff*.

Le mot «nil» veut dire qu'aucun des auteurs ne cite Lange ou qu'un nom mentionné par un des auteurs est ignoré par l'autre ou bien encore que la synonymie est difficiele à établir.

L'indicatif *S* majuscule indique la référence au Tome 69, Fasc.4 de 1953 du Bull. de la S.M. de France «Complément à la Flore analytique – Espèces nouvelles ou critiques de Lactaires» par Kühner et Romagnesi.

Nous avons maintenu le classement tel qu'il est présenté dans la Flore.

Bien que nous ayons pointé soigneusement nos indications, une erreur est toujours possible, nous nous en excusons d'avance.

Nous remercions également sincèrement Monsieur Dr R. Haller de Aarau qui a bien voulu traduire en allemand le texte introductif.

Da die Ansichten Neuhoffs einerseits und diejenigen von Kühner und Romagnesi anderseits in bezug auf die Lactarien nicht immer übereinstimmen oder einander sogar entgegenstehen, glauben wir, daß es nützlich ist, eine Gegenüberstellung der Synonyme, so wie sie von den genannten Autoren in ihren letzten Arbeiten «Flore» von Kühner und Romagnesi und «Die Milchlinge» von Neuhoff (1956) verwendet worden sind, zu publizieren.

Ferner haben wir es notwendig gefunden, die Nummern der Tafeln von Lange (Flora Agaricina Danica) beizufügen, wobei wir bisweilen noch einen Namenhinweis anführen, um den Vergleich zu erleichtern. Wenn die Tafelnummer Langes links eingetragen ist, handelt es sich um ein Synonym der «Flore», ist die Ziffer aber rechts in der Kolonne zu finden, so entspricht sie den Ansichten Neuhoffs. Das Wort «nil» bedeutet, daß keiner der Autoren Lange zitiert, oder daß der von einem Autor verwendete Name vom andern nicht verwendet wird, oder daß eine Übereinstimmung schwierig zu erzielen ist.

S verweist auf Bd. 69, Fasc. 4, 1953 des Bulletin de la S.M. de France «Complément à la Flore analytique – Espèces nouvelles ou critiques de Lactaires» durch Kühner und Romagnesi.

Die Systematik entspricht derjenigen der «Flore».

Trotz vorsichtiger Beurteilung unserer Hinweise sind Fehler immer möglich, für die wir im voraus um Verzeihung bitten möchten.

Flore *Kühner-Romagnési*	*Lange* *Flora Agaricina Danica*		*Neuhoff* *Die Milchlinge (1956)*
Lact. Piperatus lait immuable KOH	171 C/D	171 C/D	Piperatus pr. parte lait immuable KOH
nil	nil		Glaucescens lait jaune our KOH
Vellereus lait acre	170 B		Vellereus var. *Bert.* lait acre-jaune KOH
Vellereus var. velutinus *Bert.* lait doux		170 B	Vellereus lait doux-négatif KOH
Controversus	169 C	169 C	Controversus
Chrysorrheus		172 A	Chrysorrheus
Insulsus bas. 2 spores	173 F	173 F	Acerrimus bas. 2 spores

Flore *Kühner-Romagnési*	*Lange* *Flora Agaricina Danica*	*Neuhoff* *Die Milchlinge (1956)*
Evosmus	nil	Zonarius *S*
Zonarius et var. scrobipes ou espèce	nil	insulsus *S*
Zonarioïdes	nil	Zonarioïdes *S*
Porninsis	nil	Porninsis
Deliciosus	nil	Deliciosus
id. var. Salmoneus Heim-Leclair	nil	id. subsalmoneus Pouzar-Heim-Leclair
Sanguifluus	nil	id. Sanguifluus
v. Flore P. 518/19	nil	id. semi sanguifluus Heim-Leclair
Torminosus id. var. sublateritius	169 A	Torminosus
id. var. Typicus K. R. et Pubescens K. M.	169 A/E	Pubescens
Note 8, Flore, p. 483	nil	Cilicioïdes
Mairei Malençon	nil	Mairei Malençon
nil	nil	id. var. zonatus Pearson
Resimus	170 E 170 E	Resimus
Scrobiculatus	nil	Scrobiculatus
Repraesentaneus	nil	Repraesentaneus
nil	170 F	Aspideus Fr. sous saules dans marais
Flavidus Boud.	170 F	id. var. Flavidus Boud. sous feuillus chênes-charmes, sol calcaire
Uvidus	170 C 170 C	Uvidus-stipe lilas à la pression

Flore *Kühner-Romagnési*	*Lange* *Flora Agaricina Danica*		*Neuhoff* *Die Milchlinge (1956)*
nil	nil		id. var. Candidulus stipe non lilas pression
Violascens	173 C	173 C	Violascens
Turpis (Plumbeus)	169 D	169 D	Turpis
Blennius = Fluens Neuhoff ss. Flore	172 E/F 173 E	172 E/F	Blennius
nil		173 E albido pallens	Fluens
Rozeozonatus v. Flore, p. 483/II	172 B	172 B	Flexuosus
Pyrogalus lait jaune immédiat KOH	174 A	174 A	Pyrogalus lait jaune immédiat KOH
Circellatus lait peu sensible KOH	172 D	172 D	Circellatus lait jaune or KOH (Dr. Haas)
nil	nil		id. var. Alpicola lait KOH négatif
voir Flore, p. 483/13 observations	nil		Umbrinus
Vietus	177 D	177 D	Vietus
do. f. constans	177 B		nil
Glutinopallens	170 A	170 A	Glutinopallens
Trivialis	nil		Trivialis p. p.
nil		177 B vietus f. constans	Trivialis
Musteus	nil		Musteus
Pallidus	175 E	175 E	Pallidus
nil	nil		Fascinans
Hysginus	175 B	175 B	Hysginus

Flore Kühner-Romagnési	*Lange Flora Agaricina Danica*	*Neuhoff Die Milchlinge (1956)*
Griseus, Pl. 27 Kühner, Bull. 44 S.M. de Fr.	nil	Griseus
Glycyosmus, v. Flore, p. 483 observation 14	nil	Mammosus = P.M. 38 Glycyosmus
Impolitus	171 A/AI	Glycyosmus et Pl. 4 P.M. 38 s. nom. Cyathula
Helvus	175 F 175 F	Helvus
Alpigenes Kühner = subalpinus K., Pl. 22 Kühner, Bull. 44 S.M. de Fr.	nil	Luteus
Spinosulus	171 B lilacinus	Spinosulus
Lilacinus	171 B	Lilacinus
Rufus	176 A	Rufus
Acris	nil	Acris

(Fortsetzung folgt)

VAPKO-MITTEILUNGEN

Jahresversammlung 1956

Die diesjährige Tagung vom 6. und 7. Oktober in Thun begann wiederum mit Bestimmungsübungen, welche nachher durch Herrn PD Dr. J. Schlittler, Adjunkt des Botanischen Gartens Zürich, einer schonungslosen Kritik unterworfen wurden. Diese zeigte aber gerade, daß der Vorstand, im Bestreben die fachlichen Kenntnisse der Pilzkontrolleure zu fördern, auf dem richten Wege schreitet.

Die Teilnehmer hörten einen von großer Sachkenntnis zeugenden Vortrag von Herrn C. Furrer, Präsident der Wissenschaftlichen Kommission über «Pilzschutz und Pilzkontrolle». Die Diskussion ergab die Notwendigkeit der Herausgabe eines Merkblattes für Pilzsammler.

Der geschäftliche Teil war zur Hauptsache getragen vom Postulat Jaccottet, Lausanne, betreffend die Schaffung eines «Groupement romand» innerhalb der VAPKO, zu welchem die Versammlung einmütig die Zustimmung gab. Ein Antrag Reichenbach, St. Gallen, bezüglich der Einführung des Fähigkeitsausweises für Pilzkontrolleure fand wohl grundsätzliches Beipflichten, wurde aber zur nähern Abklärung an den Vorstand verwiesen.

Der Sonntagnachmittag gehörte der Pflege der Kameradschaft. In einem gecharterten Motorschiff wurde Schloß Oberhofen angesteuert, dessen Lage, Bauart und reichhaltige Ausstattung bei allen Besuchern Entzücken auslöste.

Eine schöne, anregende Tagung war damit zu Ende. Dieser Bericht ist es jedoch erst, nachdem der Stadt Thun für die freundliche Aufnahme und dem Organisator der Tagung, Pilzkontrolleur Lüthi, Thun, für seine unermüdliche Arbeit der herzliche Dank ausgesprochen ist. *Theo Meyer*, Sekretär

Communiqué

Un Groupement romand des Organes officiels de contrôle des champignons a été créé durant le dernier Comptoir suisse, à Lausanne.

Un cours d'une journée, pour débutants, sera donné en février 1957 sous les auspices de cette société qui est actuellement un sous-groupement de la société suisse (VAPKO).

Les personnes qui par leurs fonctions s'intéressent à ce mouvement, peuvent, pour autant que la chose n'est pas déjà faite, s'inscrire au Service d'hygiène de la ville de Lausanne, 2, Escaliers du Marché 2.

Ehrung

Wie wir erfahren, wurde unserem Ehren- und WK-Mitglied Dr. Jules *Favre* von der Académie des sciences de l'Institut de France der Prix Desmazières zugesprochen. Diese Ehrung erfolgt als Anerkennung für seine vielfältigen Arbeiten auf dem Gebiete der Mykologie und speziell in Würdigung seines letzten meisterhaften Werkes über die höheren alpinen Pilze «Les champignons supérieurs de la zone alpine du Parc national suisse».

Wir gratulieren unserem stets hilfsbereiten Nestor herzlich zu dieser verdienten Anerkennung. Prof. Heim vom Musée d'histoire naturelle de Paris hat mit seiner Portierung gezeigt, daß er den Wert unseres allzu bescheidenen Genfer Gelehrten kennt.

Der Prix Desmazières trägt den Namen des französischen Mykologen und Botanikers Jean-Baptiste Henri Joseph *Desmazières* (1786–1862), welcher in Lille lebte und wirkte. Ein Porträt dieses Pilzforschers ist im «Bulletin de la Société Mycologique de France», Jahrgang 1904, zu finden.

Im Namen des Verbandes und der WK: *CFZ*

LITERATURBESPRECHUNG

Georges Becker. *Observations sur l'Ecologie des Champignons supérieurs.* Thèse présentée à la Faculté des Sciences de Besançon. Rodez, imprimerie P. Carrère, 1956.

Ce qui étonne dans cet ouvrage si riche de substance, c'est que son auteur ne fait appel à aucun appareil scientifique, pas même au microscope; pas de laboratoire, seule l'observation dans la nature du champignon et de ses rapports avec le sol et avec la végétation ambiante. Cette observation patiente nous vaut une foule de considérations toujours nuancées, pleines d'intérêt et souvent passionnantes sur cet important sujet de l'écologie des champignons supérieurs qui, on ne sait pas

trop pourquoi, a été jusqu'ici tellement négligé. Les recherches de l'auteur se rapportent à des espèces répandues, banales même, de sorte que le lecteur peut aisément en suivre l'exposé même s'il ne connaît que le gros de la flore fongique.

Il traite d'abord des saprophytes, les classes selon les substratums qui leur sont nécessaires et nous donne nombre de renseignements sur leur mode de croissance, entre autres sur les cercles que certains d'entre eux forment. Ensuite il passe à l'étude des champignons supérieurs parasites et arrive à la conclusion que leur parasitisme n'est jamais obligatoire mais occasionnel et il nous le montre par des exemples frappants comme celui d'*Armillaria mellea*.

Le chapitre le plus important est consacré aux champignons mycorhiziques. M. Becker nous expose sa méthode qui permet de mettre en évidence la corrélation entre les espèces mycorhiziques et les essences forestières qui leur servent de support. Les conséquences qui découlent de ce commensalisme sont multiples et d'importance et l'auteur nous le fait bien voir par de très nombreuses observations. Ainsi, le mycorhizisme est plus générique que spécifique. Si des groupes entiers sont saprophytes, d'autres sont strictement mycorhiziques. Par exemple, toutes les lépiotes sont saprophytes, mais les cystodermes qu'on ne séparait pas autrefois des précédentes sont mycorhiziques. On peut donc juger de l'importance de l'appui que peut fournir l'écologie à la systématique. Et aussi au niveau de l'espèce. Presque toutes les flores mettent en synonymie *Clitopilus prunulus* et *C. orcella*. Mais déjà morphologiquement on distingue deux formes qui doivent être séparées spécifiquement puisque M. Becker nous montre que la première est mycorhizique et la seconde saprophyte. Dans le même ordre d'idées on lira entre autres ce qui a trait aux bolets, aux formes du *Boletus edulis* notamment qui, par leurs exigences écologiques si différentes, doivent être considérées comme de bonnes espèces.

A ce même propos, l'auteur nous cite des cas où l'écologie vient confirmer de la façon la plus heureuse les données que fournissent la phylogénie. Mais il est impossible ici de signaler le grand nombre d'autres constatations que l'auteur doit à son talent d'observateur exercé au cours de longues années de recherches. Il termine son ouvrage en nous faisant entrevoir tout le parti que l'on pourrait tirer en sylviculture en considérant non seulement la flore herbacée des sous-bois mais surtout les associations fongiques, un type de forêt n'étant vraiment sur son terrain d'élection que là où abondent les espèces fongiques mycorhiziques et particulièrement celles liées à ce type. Ce court compte rendu ne peut que bien incomplètement montrer jusqu'à quel point l'auteur nous initie à la «Vie privée des champignons». Tel est le titre d'un autre ouvrage de M. Becker[1]; tout ami des champignons qui ne l'a pas lu s'y plongera avec délices et pour son plus grand profit.

J. Favre, Genève

[1] Librairie Stock, Paris 1952.

Voranzeige

Wir bitten die Sektionen davon Kenntnis zu nehmen, daß die Delegiertenversammlung 1957 am 27. Januar in Herzogenbuchsee stattfindet.

TOTENTAFEL

Soeben erhalten wir die schmerzliche Mitteilung vom Hinschiede des Leiters und Verwaltungsratspräsidenten der Buchdruckerei Benteli AG, Bümpliz,

Herr Dr. Hans Meyer-Benteli

Wir verlieren in ihm einen stets hilfsbereiten Berater bei der Gestaltung unserer Zeitschrift. Seinen Angehörigen sowie der von diesem Verlust betroffenen Firma Benteli AG sprechen wir unser herzliches Beileid aus.

Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde: *Redaktion*

Aarau

24. November: *Schlußexkursion.* Besammlung bei der Aarebrücke um 14 Uhr. Wer am Nachmittag nicht mitmachen kann, trifft sich am Abend nach 18 Uhr bei unserem Mitglied im Restaurant «Hirschen», Obererlinsbach.

Nach der Schlußexkursion gehen auch die Bestimmungsabende zu Ende.

Baar

Winterprogramm 1956/57

Montag, den 3. Dezember 1956: Pilze an Holz, und Holzzerstörer, A. Lampert.

Montag, den 17. Dezember 1956: Porlinge, G. Maurer.

Montag, den 7. Januar 1957: Russula, R. Jung.

Montag, den 21. Januar 1957: Die gefiederten Sänger, Lichtbild, K. Häusler.

Montag, den 4. Februar 1957: Pilze als Heilmittel, A. Lampert.

Montag, den 18. Februar 1957: Röhrlinge, G. Maurer.

Montag, den 11. März 1957: Naturschönheiten, Lichtbilder, Chr. Flütsch.

Montag, den 25. März 1957: Lactarius, R. Jung.

Montag, den 8. April 1957: Alte Erinnerungen, G. Huwyler.

Montag, den 29. April 1957: Bergexkursion mit Lichtbildern, H. Wicki und Flütsch.

Montag, den 13. Mai 1957: Pilzgifte und Giftpilze, A. Lampert.

Diese Bildungs- und Diskussionsabende finden jeweils um 20.00 Uhr im Restaurant «Kreuz» statt. Der Vorstand dankt für zahlreiches und pünktliches Erscheinen.

Basel

18. November: *Schlußbummel* mit Mittagessen nach Steinen ins Wiesental, laut persönlicher Einladung.

19. November: Letzter Bestimmungsabend sowie letzte Zusammenkunft in diesem Jahr. Dezember keine Sitzung. Alles Nähere in der Dezember-Zeitschrift.

Bern

Die Zusammenkünfte am Montagabend gehen vorläufig weiter. Wir empfehlen den Mitgliedern, die Wintermonate zum Studium von Literatur auszunützen. Bücher aus unserer Bibliothek können jeden Montag bezogen werden.

Biberist

Auch im Winter findet jeweils am ersten Samstagabend des Monats, ab 20.00 Uhr, im Lokal Restaurant «Zur Eintracht» in Biberist, die ordentliche freie Zusammenkunft mit Pilzberatung, Mitteilungen, Kurzreferaten, Demonstrationen, Bücher- und Zeitschriftbesprechung, Bücherausgabe und freier Diskussion statt. Pilzmaterial bitte stets mitbringen.

Benützt speziell zur Winterszeit unsere reichhaltige Fachbibliothek. Zahlreiche Beteiligung erwartet stets *Der Vorstand*

Biel – Bienne

25. November: *Exkursion* nach Sutz. Sutz ab 08.35 Uhr.

26. November: *Monatsversammlung.* Wir erwarten eine zahlreiche Teilnahme zur Verteilung der Chargen für den Lottomatch vom 8. Dezember.

8./9. Dezember: *Lottomatch* im Restaurant «Eintracht».

25 novembre: *Excursion* à Sutz (demi journée). Départ de Sutz à 08 h 35.

26 novembre: *Assemblée mensuelle.* Nous comptons sur une forte participation des membres afin de pouvoir répartir les charges en vue du match au loto du 8 décembre.

8/9 décembre: *Grand match au loto* au Restaurant «Eintracht».

Bümpliz

Die nächste *Monatsversammlung* findet statt: Montag, den 19. November, im Restaurant «Bären», 20.15 Uhr.

Im Winterprogramm ist ein Kurs über unsere Speisepilze und deren Verwechslungsmöglichkeiten vorgesehen. Anmeldungen sind sofort an P. Nydegger zu richten.

Beginn nach Abmachung.

Burgdorf

Monatsversammlung: Montag, den 19. November, 20 Uhr, im Restaurant «Zur Gerbern».

Lotto: Samstag und Sonntag, den 5./6. Januar 1957, im Restaurant «Zur Gerbern». Reservieren Sie sich schon heute diese Daten.

Die Bestimmungsabende sind aufgehoben worden und werden erst im kommenden Frühling wieder aufgenommen.

Chur

Monatsversammlung: Montag, den 26. November, 20 Uhr, im Restaurant «Blaue Kugel», Chur. Das Winterprogramm wird festgelegt und ein Vortrag über die Milchlinge mit Lichtbildern wird gehalten.

Es werden keine Bestimmungsabende mehr durchgeführt. Nächste *Monatsversammlung:* Montag, den 28. Januar 1957.

Dietikon

Monatsversammlung: 24. November, Restaurant «Bahnhof», 20.00 Uhr.

Letzte Exkursion: 16. Dezember, Egelsee–Risi. Ab obere Reppischbrücke 08.00 Uhr.

Voranzeige. Generalversammlung: 16. Februar 1957, «Ochsen». *Der Vorstand*

Entlebuch-Wolhusen

Monatsversammlung: Sonntag, den 25. November, nachmittags 15.30 Uhr, im Hotel «Löwen» in Escholzmatt. Thema: «Von den Trüffeln, wie sie leben und wie sie gesucht werden». Referent: Hans Bucher.

Glarus

3. Dezember: *Letzte Monatsversammlung 1956.* Festlegen der Generalversammlung, und fröhlicher Ausklang. Der Vorstand nimmt gerne Anträge entgegen.

Herzogenbuchsee

Wie aus vergangenen Jahren gewohnt, veranstalten wir auch dieses Jahr unsern *Lottomatch* wiederum im Hotel «Bahnhof» in Herzogenbuchsee. Er findet statt am 24./25. November. Wir zählen auf jedes Mitglied unseres Vereins, das tatkräftig und kollegial für unsere Sache einsteht. Unsern Nachbarsektionen übermitteln wir gleichzeitig ein freundliches Willkomm!

Im weitern möchten wir kurz erwähnen, daß der diesjährige Lottomatch des Touristenvereins «Naturfreunde» O.-G. Herzogenbuchsee am 1./2. Dezember a.c. im «National» stattfindet. Sie werden sich freuen, recht viele Mitglieder unseres Vereins zum guten Gelingen ihrer Veranstaltung begrüßen zu dürfen.

Locarno

L'escursione micologica del 7 ottobre a Palagnedra, sebbene in ritardo per varie circostanze, ha dato ottima raccolta, ossia più di 100 specie, che sono state poi esposte, con grande numero di partecipanti, nel salone dell'Oratorio femminile di Locarno. I funghi sono stati identificati e classati dal caro micologo signor Hans Kern, al quale rinnoviamo un grazie di cuore per la sua collaborazione. Con riferimento a tali sue prestazioni, la Società micologica locarnese lo ha nominato suo membro onorario.

Melchnau

19. November: *Monatsversammlung* im Gasthof «Bahnhof».

Murgenthal

Unsere *Novemberversammlung* im «3 Sternen» ist anschließend mit einem Kegelschub verbunden. Es wird mit Karten eingeladen.

Die *Hauptversammlung* findet am 15. Dezember auch im Gasthof «3 Sternen» in Murgenthal, punkt 20.00 Uhr, statt. Die Frauen sind auch herzlich eingeladen. *Der Vorstand*

Winterthur

Monatsversammlung: Montag, 19. November, 20.00 Uhr, im Vereinslokal Restaurant «Reh». Traktanden: Winterprogramm. Lichtbildervortrag von P. Schoop «Schöne Landschaften und Blumenpracht».

Wir erwarten Sie recht zahlreich zur letzten Versammlung dieses Jahres.

Wynau

Unsere *Generalversammlung* findet statt am Samstag, dem 8. Dezember, punkt 20.15 Uhr, im Restaurant «Bahnhof». Anschließend gemütlicher Hock und Pilzschmaus. Angehörige mitbringen. Wir erwarten eine vollzählige Beteiligung. *Der Vorstand*

Zürich

3. Dezember: *Monatsversammlung.*
Beginn punkt 20.15 Uhr. Anschließend Bestimmungswettbewerb.

Von nun an jeden Montagabend (außer Monatsversammlungen) freie Zusammenkunft im Vereinslokal. Pilzfunde mitbringen!

Adreßänderungen und allfällige Mitteilungen sind an den Präsidenten E. Kohler, Balberstraße 80, Zürich 2, Tel. 45 65 84, zu richten.

Vereinslokal Restaurant «Hinterer Sternen» beim Bellevue.

A. Z.
Bern 18

PILZLITERATUR

die durch die Vereinsfunktionäre preiswert geliefert wird:

1. Verband	Schweizer Pilztafeln: Bd. I, Farbtafeln von 40 Pilzarten Bd. II, Farbtafeln von 75 Pilzarten Bd. III, Farbtafeln von 80 Pilzarten Bd. IV, Farbtafeln von 75 Pilzarten Bd. I, II und IV wird auch in französischer Sprache herausgegeben
2. Habersaat	Schweizer Pilzflora (Bestimmungsbuch) Schweizer Pilzbuch Nos champignons
3. Imbach	Pilzflora des Kantons Luzern
4. Lörtscher	Kleines Fremdwörterbuch der Pilzkunde
5. Jul. Schäffer	Russulae, 20 vierfarbige Tafeln mit 100 Arten und Varietäten. Monographie, zirka 300 Seiten
6. Knapp	Die europäischen Hypogaeengattungen und ihre Gattungstypen, I. Teil
7. Lange	Flora Agaracina Danica
8. Helmut Gams	Kleine Kryptogamenflora von Mitteleuropa, Blätter- und Bauchpilze, bearbeitet von Dr. M. Moser
9. Fr. Ernst Menti, Sektion Thun	Schweizerisches Pilzkochbuch
10. Müller	Neues Schweizerisches Pilzkochbuch
11. W. Neuhoff	Die Milchlinge. 16 vierfarbige Tafeln, eine Sporentafel und drei Tafeln mit Mycrobildern. Monographie, 248 Seiten
12. L. Zeitelmays	Knaurs Pilzbuch. 70 farbige Pilzbilder und 143 Seiten Text

Bestellungen sind zu richten an die Sektionen oder an den Bücherversand des Verbandes schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Adolf Beck, Tscharnerhof Landquart

Postscheckkonto X 5 010 Chur, Telephon (081) 5 15 72

NB. Preislisten liegen bei den Sektionen auf